

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

Monsieur qui veut se faire un nom

Bienvenu, Léon

Paris, 1866

urn:nbn:de:hbz:5:1-18578

Un insubstitut, qui
vend de la soie noire.

1872

P.G.B.

PGB
3502

Sünde
und Sch
Epigra
Epigra

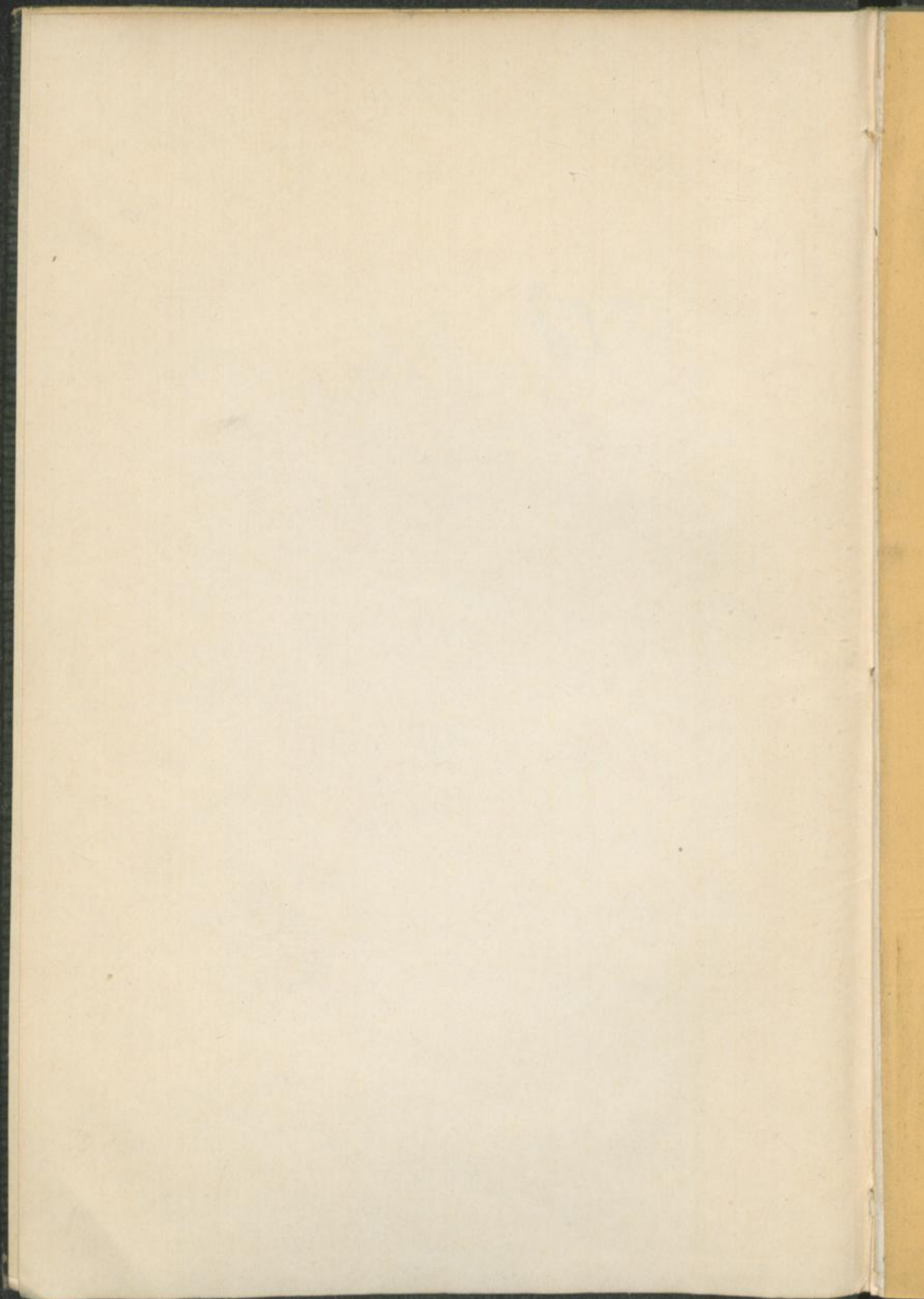
eränder
die Rh
Buch d

an gekr

monhang
che oder
idischer
ingen zw

der Dün
zwischen
nd das

W



BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE DE LA SOCIÉTÉ
DES
AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES
Agent général : LOUIS LACOUR

UN
MONSIEUR
QUI VEUT
SE FAIRE UN NOM

SAYNETTE EN UN ACTE

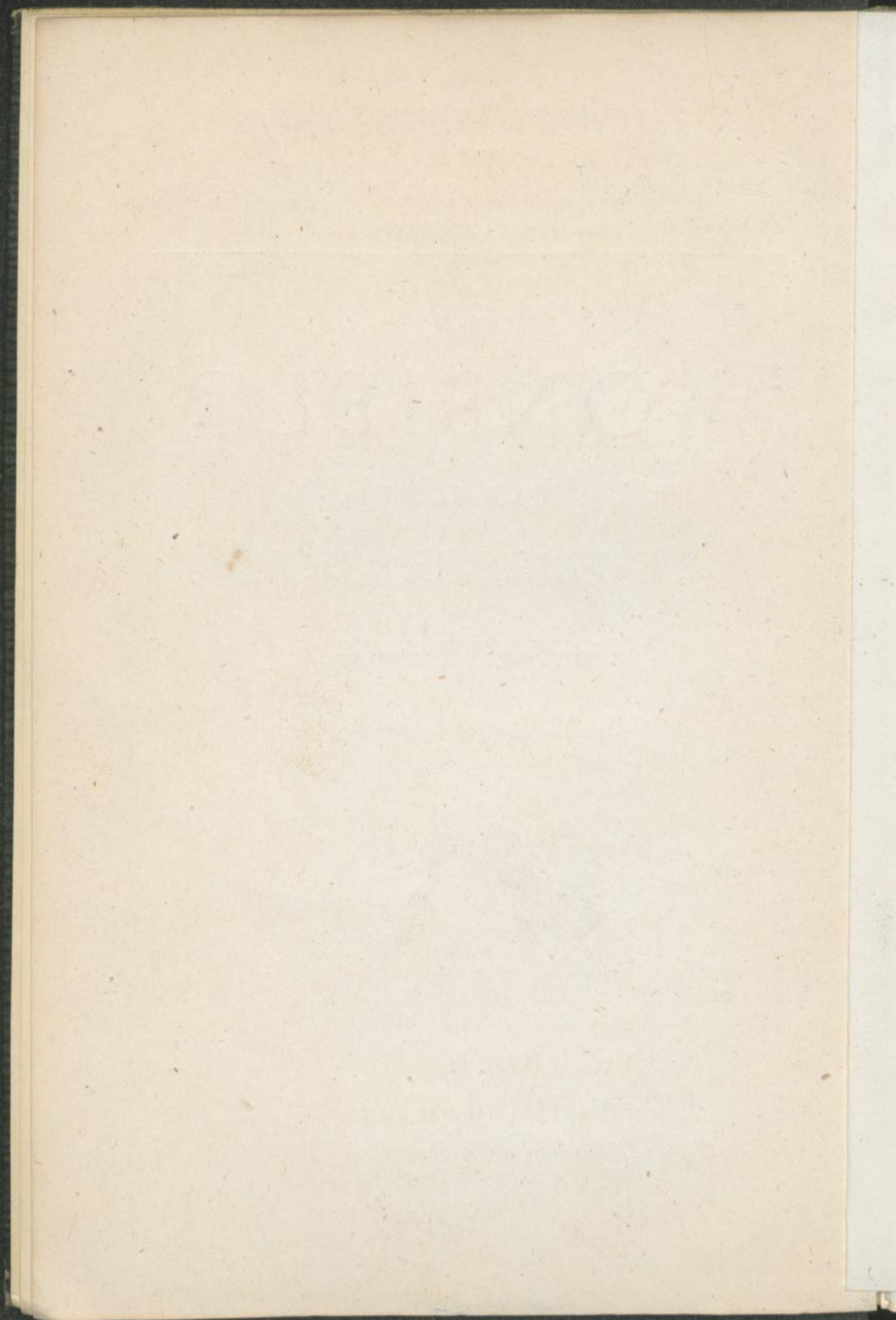
DE M. L. BIENVENU



PARIS
LIBRAIRIE DRAMATIQUE

10, RUE DE LA BOURSE, 10

1866



UN
MONSIEUR

QUI VEUT
SE FAIRE UN NOM

SAYNETTE EN UN ACTE

DE M. L. BIENVENU



PARIS
LIBRAIRIE DRAMATIQUE

10, RUE DE LA BOURSE, 10

—
1866



PERSONNAGES

ANDOCHE BABILLON, olivrier tapissier. M. DUBOIS.
FLORESTINE, grisette..... M^{lle} CLARA LEMONNIER.

S'adresser, pour la musique et la mise en scène,
au THÉÂTRE DÉJAZET

BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE

DE LA

SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

AGENT GÉNÉRAL : LOUIS LACOUR

Paris, Typ. Maillot et Comp., rue Amelot, 64.



UN
MONSIEUR QUI VEUT SE FAIRE UN NOM

Une chambre de garçon simplement meublée.

SCÈNE PREMIÈRE

ANDOCHÉ, seul, assis près d'une table à droite, un cahier à la main.

Voyons, repassons un peu cette scène sur l'effet de laquelle je compte énormément. (*Se levant et avec enthousiasme.*) O rêve de mon existence ! quand donc te réaliseras-tu ? Quand donc verrai-je imprimé dans un journal, sur une affiche, n'importe où ! ce joli nom qui miroitera si bien aux yeux du public : (*Avec complaisance.*) Andoché Babillon !... (*Se promenant agité.*) Oh ! j'y arriverai. (*Avec emphase.*) Je le veux ! Car enfin, c'est stupide, que diable !... un jeune homme comme moi... employé onze heures par jour chez monsieur Capitonneau à rembourrer des fauteuils, à clouer des tapisseries, à garnir des causeuses, moyennant dix francs par jour !... Oh ! que nenni !... papa Capitonneau !... Du reste, je suis en assez bon chemin : avant-hier j'ai envoyé un amour d'article au *Hanneton*. (*Avec fatuité.*) Il passera, ce n'est pas douteux. (*Exalté.*) O gloire !... O renommée !... tu n'es donc pas un vain mot... (*casquant*) ma vieille, avec ta grrrrande trompette !... Et hier donc, hier... deux aventures charmantes... ça ne peut pas manquer d'être aujourd'hui dans tous les journaux, jugez-en : D'abord, en débouchant de la rue Vivienne, j'aperçois une jeune dame qui manque d'être écrasée, là, sous mes yeux.

(*Vivement.*) Je me précipite... un monsieur arrive et la relève avant moi; bien entendu, je donne mon nom au sergent de ville, qui ne me le demandait pas du tout. Cinq minutes après... ah! voyez-vous, il y a des jours où l'on a une chance!... je me flanque en plein dans l'éventaire ambulant d'une marchande d'œufs; patatra!... voilà tout par terre. La marchande, en tombant, entraîne le commissionnaire du coin, lequel Auvergnat, occupé, à ce moment, à cirer la botte gauche d'un beau monsieur, ne lâche pas la jambe, (*avec volubilité*) laquelle jambe, recouverte d'un nankin superbe, s'en vient nous rejoindre dans le ruisseau avec son propriétaire, (*il fait le geste du péle-mêle*) l'Auvergnat, la marchande d'œufs, sa marchandise et moi. Bref, comme je suis l'acteur principal du drame, mon nom ne peut manquer d'être livré au public. Mais que le succès ne nous grise pas, et voyons un peu ce couplet. (*Montrant son cahier.*) Là, je ne vous l'ai pas encore dit, c'est mon vaudeville : *Le Casca-mèche hygiénique, ou le bonnet de coton révélateur*, un rude titre, hein!... vous verrez ça à la première... (*Avec orgueil.*) Ah! j'entends d'ici le public enthousiasmé demander le nom de l'auteur après la chute du rideau; on bouscule les banquettes, on escalade la rampe, on embrasse les municipaux, c'est un délire... Alors le régisseur... un gros court, (*ici il mime*) s'en vient magistralement, avec un habit noir et... un nez culotté, et après les trois saluts d'usage, qui me paraissent trois siècles, il dit onctueusement : Mesdames et messieurs, l'adorable pièce que nous venons d'avoir l'honneur de représenter devant vous est de monsieur Andoche Babillon. Triple salve d'applaudissements. (*Avec enthousiasme, délire.*) Oh! tenez, je suis ivre, transporté, et dans ma joie je serais capable de... (*Retombant dans un calme affecté et à lui-même.*) Assez, Andoche... assez... et au travail. (*Consultant son manuscrit.*) Voyons, nous disons que nous en sommes au commencement de la première scène... Cocodetta, c'est ma jeune première, chante un couplet au rosier qui est sur sa fenêtre, c'est sur l'air : « Laissez ces enfants à leur mère. » (*Chantant d'une façon grotesque, et s'efforçant de faire aller son vers boiteux sur l'air.*)

Adorable bouton qui vient d'éclore
Pendant mon sommeil,
Demain un autre bouton encore
Charmera mon réveil.

(Indécis.) C'est drôle, il me semble que la mesure boite un peu. Du reste, j'ai toujours eu de la difficulté pour la versification, moi ; au résumé, ce n'est pas un travail d'artiste, la poésie, c'est une œuvre mécanique, une opération de comptable, on n'a qu'à dire : (*Déclamant sous forme d'alexandrin et scandant.*) Un, deux, trois, quatre, cinq, six. — Sept, huit, neuf, dix, onze, douze... Un, deux, trois, quatre, cinq, six... et cetera, et cetera, et ça y est!... Ce n'est pas plus malin que ça... Aussi, (*se rengorgeant*) moi, qui suis un homme de lettres et non un mécanicien, quand j'ai un vers à ajuster, voici comment je m'y prends, ainsi, pour mon couplet qui est sur l'air : « Laissez les enfants à leur mère, » je me dis : Ça a huit pieds, n'est-ce pas ? alors je mets là ma table, (*il pose sa table sur le devant de la scène, au coin à droite*) je prends un morceau de craie (*il le prend*) et je trace huit lignes sur le plancher comme ça : (*Il les trace sur le devant de la scène, en parlant, laissant entre chacune d'elles un espace d'un pas environ.*) Ensuite, je place ici cette chaise. (*Il place sa chaise à l'autre extrémité de la scène, après le huitième trait.*) Là!... (*Il revient prendre son manuscrit.*) A l'aide de ce moyen aussi simple qu'ingénieux... je dis mieux : plus simple encore qu'ingénieux, je prends la mesure de ma poésie ; c'est carré comme deux et deux font quatre, et ça ne peut pas rater. (*Il se place près de la table, au premier trait de craie, son manuscrit devant les yeux, et part en déclamant, faisant un pas vers la chaise à chaque syllabe.*) A-do-ra-ble bou-ton qui vient d'éclore. (*En disant : d'éclore, qui forme l'excédant des huit syllabes, il se jette dans la chaise qu'il renverse en tombant ; il se relève en se frottant les reins et replace la chaise.*) Évidemment, ce premier vers a deux pas de trop ; je supprime donc, d'un coup de crayon intelligent, deux syllabes dans le milieu du vers pour ne pas endommager ma rime, et je dis simplement : « Adorable

qui vient d'éclore. » *Bouton* reste sous-entendu. D'ailleurs, tout est convention dans la poésie, et pourvu que ça rime!... Voyons le second... (Il recommence le même jeu en déclamant : « Pen-dant mon som-meil. » Mais comme son cahier, qu'il tient devant ses yeux, l'empêche de voir devant lui, il marche avec hésitation et étend la main devant lui, comme quelqu'un qui craint de se cogner dans quelque chose. En disant la dernière syllabe du vers : *meil*, il s'arrête et considère plusieurs fois avec surprise la distance qui reste non parcourue entre lui et la chaise.) Tiens!... en voilà un qui est un peu court... voyons combien il en manque. (Il se baisse et compte.) Un! deux! trois! Ah! trois pieds! Eh bien! au lieu de : *Pendant mon sommeil*, je mets : *Pendant mon paisible sommeil*... (Satisfait.) C'est assez gentillet ça : mon paisible sommeil ; et puis, ça donne à penser que l'héroïne ne ronfle pas.

Air :

Sans contredit, mon ingénieux système
Enfonce ceux qu'on employait jadis;
C'est, vous voyez, simple comme Barème...

(*Marchant.*)

Un, deux, trois, quatre... un, deux, trois, quatre, cinq, six!
Lorsqu'un rimeur, que la mesure arrête,
Voit boiter un de ses alexandrins,
Pour l'ajuster il se casse la tête;
Moi je ne peux me casser que les reins!
Pour l'ajuster il se casse la tête,
Moi je ne peux me casser que les reins.

SCÈNE II

LE MÊME, FLORESTINE.

FLORESTINE, frappant du dehors.

Peut-on entrer?

ANDOCHE, *joyeux et courant ouvrir.*

Ah! c'est ma petite voisine, mes amours, ma passion. (*Majestueusement.*) Après la célébrité!... (*Il ouvre.*) Comment... si on peut entrer, âme de ma vie!... mais toujours.

FLORESTINE, *se dégageant.*

Eh bien! qu'est-ce que vous faites donc?

ANDOCHE, *embarrassé.*

Moi!... rien!... rien!...

FLORESTINE.

Tenez, je vous rapporte vos faux-cols. (*Elle les pose.*)

ANDOCHE.

Toujours bonne!... Et ma note?

FLORESTINE.

Bah! nous parlerons de cela plus tard...

ANDOCHE.

Oui, quand je me serai fait un nom.

FLORESTINE.

Vous y pensez toujours?

ANDOCHE.

Comment! si j'y pense... Mais d'abord, pour vous plaire, chère petite voisine, vous si bien élevée par votre pauvre mère, qui vous aimait tant!... Ne souffrez-vous pas vous-même d'être obligée maintenant de travailler, de repasser ce vilain linge du matin au soir?

FLORESTINE.

Moi!... mais pas du tout.

ANDOCHE.

Oh! vous dites ça parce que vous avez bon cœur; mais, moi, je sais ce que je sais... Quand on pense que votre bonne mère, qui travaillait comme dix, vous soignait, vous dorlotait; car il n'y a pas à dire, elle vous élevait comme

une duchesse, et quand vous êtes revenue de pension, vous aviez beau vouloir travailler dans la maison, elle ne vous laissait rien faire...

FLORESTINE.

Mais c'est tout simple ça, mon voisin, ma bonne mère travaillait alors pour moi, elle était heureuse, elle pensait que, plus tard, je pourrais peut-être me passer d'un état. Vous le savez, bien jeune encore je suis restée orpheline ! N'ayant pas de famille, il a bien fallu que je me suffise, et j'ai bravement pris mon parti ; ma mère avait une bonne clientèle ? On l'aimait tant que personne n'a pensé à abandonner sa fille.

ANDOCHE.

Oui, mais moi, je désire que vous soyez plus heureuse que ça ! j'ai de l'ambition... et si je ne rembourre plus les canapés du père Capitonneau, je ne veux pas aussi que vous vous fatigiez avec ces vilains fers qui pèsent un poids du diable au bout de vos bras mignons. *J'ai résolu de me faire un nom*, et j'y travaille. Tenez, au moment où vous entriez, j'étais justement en train de repasser mon vaudeville !...

FLORESTINE.

Votre vaudeville !... voilà six mois que je vous vois repasser votre vaudeville... (*Lui prenant le manuscrit de la main.*) Voyons, où en êtes-vous ?

ANDOCHE.

Je viens d'ébaucher la première moitié du premier couplet de la première scène : le couplet de Cocodetta, mon héroïne.

FLORESTINE.

Il est joli le nom de votre héroïne !...

ANDOCHE, content.

Vous trouvez?... (*Lui montrant ses marques à la craie sur le plancher.*) Et grâce à cette petite invention de votre ser-

viteur, je viens de raboter quelques hémistiches qui n'avaient pas la taille, ou (*il se frotte les reins*) qui l'avaient trop.

FLORESTINE, regardant l'attirail.

Qu'est-ce que c'est que tout cela?... vous jouez donc à la marelle tout seul?

ANDOCHE.

Mais, non, c'est avec ça que je compte mes pieds... les pieds de mes vers.

FLORESTINE.

Comment!... c'est avec ça que vous... (*Elle éclate de rire.*) Ha! ha! ha! ha!

ANDOCHE, piqué.

Parbleu! il n'y a pas de quoi faire : ha! ha! ha! (*A part.*) Les femmes... ça ne comprend rien à l'art; parlez-leur autre chose que toilette, chapeaux, rubans, plus personne!... (*A Florestine.*) Eh bien! vous qui riez si fort, comment feriez-vous donc pour faire un couplet?

FLORESTINE.

Ma foi, je n'ai jamais essayé; mais, je suis bien sûre que Murger, le poète de mon cœur, faisait *Musette* sans craie et sans balustrades. (*Parcourant le couplet d'Andoche.*) Ah! mais!... ils n'ont pas le sens commun vos vers!...

ANDOCHE, froissé.

Comment!... comment!.. pas le sens commun!... (*Lui prenant le manuscrit et déclamant.*) Adorable qui vient d'éclaire!...

FLORESTINE, l'interrompant.

Adorable quoi?

ANDOCHE.

Adorable bouton, parbleu!... bouton est sous-entendu; c'est une licence, vous ne connaissez pas ça, vous.

FLORESTINE.

Ah ! tenez, si je voulais et si je n'avais pas mes fers sur le feu, je l'arrangerais mieux que vous, votre couplet.

ANDOCHE.

Vous ?

FLORESTINE.

Oui, moi...

ANDOCHE.

Ah ! je ne suis pas curieux, mais je...

FLORESTINE.

Eh bien ! attendez-moi. (*Elle sort.*)

SCÈNE III

ANDOCHE, *seul.*

Ah ! pour le coup, elle est bonne celle-là, poète, oui, elle est bonne fille, obligeante, douce, un vrai trésor : même qu'aussitôt que j'aurai un nom, je..... mais poète !.... (*Riant.*) Ah ! non, elle est trop bonne. (*Il se tord.*)

SCÈNE IV

ANDOCHE, FLORESTINE. *Florestine entre avec deux fers, une planche à repasser et du linge.*

ANDOCHE.

Ah ! vous venez travailler avec moi... c'est gentil ça. (*Il la débarrasse. — Florestine, lui met un fer dans chaque main ; il se brûle.*) Eh ! mais, c'est chaud.

FLORESTINE, *lui prenant son manuscrit.*

Et donnez-moi ça...

ANDOCHE.

Qu'est-ce que vous faites donc ?

FLORESTINE.

Eh bien ! je vais repasser votre couplet.

ANDOCHE.

Et moi, je vais donc repasser le linge ?

FLORESTINE.

Voilà un jupon. *(Elle lui étale un jupon sur la planche.)*
Et soignez-moi cette pièce-là, c'est pour la fille de la concierge qui se marie demain.

ANDOCHE.

Oh ! le malheureux !... *(Au public.)* Une tomate au bout d'un manche à balai.

FLORESTINE, *apprêtant toujours le jupon*

Comment ? qu'est-ce que vous dites ?

ANDOCHE.

Moi !... rien !... je disais *(Hypocritement.)* Oh ! la malheureuse !...

FLORESTINE, *lui montrant à repasser.*

Faites bien attention aux plis. *(Elle va s'asseoir à la table et écrit.)*

ANDOCHE, *repassant avec rage.*

C'est égal, ce n'est pas à ce métier-là que je ferai mettre mon nom dans les journaux. Fichtre !... ça sent un peu le roussi. *(Il vient sur le devant de la scène, un fer à la main et regarde Florestine.)* Quel gentil démon que cette fille-là !... et comme...

FLORESTINE, *se retournant.*

Eh bien ! et le jupon ?

ANDOCHE, *courant repasser.*

Voilà !... voilà !... c'est que le fer était un peu chaud... (*Il repasse et regarde Florestine.*) Comme il ferait bon d'être son petit mari, et le soir en rentrant, de trouver ces deux yeux-là en face des siens ! Brrrr... (*Il quitte son ouvrage, et revient sur le devant un fer à chaque main.*) Et plus tard... un peu plus tard, avoir tout autour de soi des petits... (*Il fait le geste d'avoir des marmots tout autour de lui, sur les bras, dans les jambes, etc., etc. — Résolument.*) Ah ! il n'y a pas à dire, aussitôt que je me serai fait un nom, v'lan !... je...

FLORESTINE, *se retournant.*

Eh bien ! et le jupon ?...

ANDOCHE, *courant à son linge.*

Voilà ! voilà !... c'est que le fer était encore un peu chaud.

FLORESTINE, *se levant le cahier à la main.*

Voilà, je le repasse... J'ai fini ; et vous ?

ANDOCHE.

Vous avez fini !... voyons... (*Il prend le cahier et regarde.*) Oh ! comme vous avez arrangé ça ! (*Lui rendant le cahier.*) J'écoute. (*L'arrêtant.*) Ah ! d'abord, mettez-vous bien en situation. Cocodetta est devant sa fenêtre qu'elle vient d'ouvrir, il est cinq heures du matin... (*Poétiquement.*) La brise embaumée... par les magasins de cuirs de la rue aux Ours, monte jusqu'à elle ; la chanson cadencée... des balayeurs qui s'en vont, le bruit harmonieux... des volets qu'on ouvre, c'est imposant, n'est-ce pas ?... Cocodetta chante un couplet à son rosier. (*Il amène Florestine par la main sur le devant.*) Là !... vous avez compris ? (*L'orchestre joue le prélude, Andoche la bouche en cœur, annonce :*) A mon rosier.

FLORESTINE.

(Pendant le chant de la romance, Andoche mime complaisamment.)

AIR :

Fraîche petite rose,
Encore à peine éclore,
Tu viens de t'entr'ouvrir
Pour charmer mon désir.
Au bord de ma fenêtre
J'aime à te voir paraître
Et d'un éclat vermeil
Égayer mon réveil.

A Dieu ma première pensée
Chaque matin est adressée ;
Mais la seconde, elle est toujours
Pour mon rosier, pour mes amours.
En me levant, d'un peu d'eau claire
J'arrais ton peu de terre,
Et te mets à l'ombre parfois
Quand le soleil brûle les toits !

Fraîche, etc.

Par toi, petite fleur que j'aime,
Le travail et les chagrins même
Sont moins pénibles, moins amers
A l'ombre de tes rameaux verts !
Lorsque auprès de toi je travaille,
Et qu'au vent ta feuille tressaille,
De l'ennui qui gagne mon cœur
Ta vue adoucit la douleur !

Fraîche, etc.

ANDOCHÉ, *joyeux et avec fatuité.*

Savez-vous que c'est joli ce que j'ai fait là?... vous avez bien un peu changé l'air et les paroles; mais, c'était si beau ! si beau ! que ça a conservé son cachet.

FLORESTINE.

Vous êtes bien bon... Oui, mais, pendant ce temps-là, mes fers ont refroidi... Et le jupon?... (*Elle court prendre le jupon qu'Andoche a complètement roussi.*) Ah! mon Dieu!... Eh bien! c'est du propre!... (*Elle se sauve.*)

SCÈNE V

ANDOCHE, courant après elle et l'appelant.

Mademoiselle Florestine! Ah! je ne l'ai pas fait exprès, ce n'est pas sur un fourneau qu'elle devrait les mettre, c'est sur mon cœur. (*Il montre son cœur. — Tendrement.*) Qu'elle est donc gentille!... (*Un peu emporté.*) Eh! pourquoi retarderais-je plus longtemps mon bonheur? (*Avec emphase et très-grotesque.*) Ah! les rêves de gloire!... (*Résolument.*) Mais cette fois c'est décidé; aussitôt que mes hannetons philanthropiques auront vu le jour, que les journaux auront raconté l'histoire de la dame que j'ai eu l'intention d'arracher à la mort... (*il fait le geste d'arracher quelqu'un dessous une voiture*) je...

SCÈNE VI

ANDOCHE, FLORESTINE.

FLORESTINE, entrant effrayée.

Ah! mon Dieu!... On dit qu'il y a le feu au n° 39.

ANDOCHE.

Le feu!... Voilà mon affaire. (*Il prend son chapeau.*)

FLORESTINE.

Comment, votre affaire?... On dit que c'est chez le gros marchand de cuirs d'en bas, vous savez?

ANCOCHE.

Un marchand de cuirs!... (*Avec enthousiasme.*) Ah! en voilà une occasion de passer à la postérité!... J'arrive sur le théâtre du sinistre, j'aperçois deux mères, six enfants et huit vieillards suspendus, cramponnés à une fenêtre du huitième étage, d'où jaillissent les flammes, (*exalté*) le soufre... le salpêtre... je me précipite à la fenêtre. — Comment?... je n'en sais rien; mais, je m'y précipite... J'arrache les seize victimes à une mort certaine... et demain, la presse entière jette au public, émerveillé de tant d'audace, mon nom : Andoche Babillon!... Courons!... courons!... (*Il se précipite dehors.*)

FLORESTINE, l'arrêtant.

Où allez-vous donc?

ANDOCHE, très-dramatique.

A la gloire!... madame!... (*Il se sauve.*)

SCÈNE VII

FLORESTINE, seule.

Pauvre garçon! il est un peu toqué, tout de même, avec sa gloire! Il y a trois mois, monsieur me faisait la cour; toutes ses soirées étaient pour moi : Ma chère Florestine par-ci, ma bonne Florestine par-là; c'était charmant, et nous apercevions déjà, dans un horizon peu éloigné, l'écharpe tricolore majestueusement étendue sur l'abdomen, non moins majestueux, de monsieur le maire. C'était un avenir

plein de félicité. Tout à coup, monsieur se prend d'une belle toquade qui lui fait oublier amours, écharpe, etc. Il veut se faire un nom, (*avec un peu de dépit*) il ne pense plus qu'à cela, il ne rêve plus qu'à cela : lire imprimé dans un journal en affreux petits caractères : *Andoche Babillon*.

COUPLETS.

Ridicule histoire!
Vraiment, c'est affreux!
A quoi sert la gloire
Pour être amoureux ?
Est-il nécessaire,
Pour se bien aimer
Et toujours se plaire,
De savoir rimer ?
Même sans grammaire
On peut bien s'aimer.

C'est désespérant:

SCÈNE VIII

ANDOCHE, FLORESTINE.

ANDOCHE, *revenant tout mouillé, son chapeau défoncé, les cheveux en désordre. Avec un geste bouffon. Perdu!... déshonorée!... (Cascade.)* C'est de Mélingue ce geste-là, n'est-ce pas qu'il est beau ?

FLORESTINE.

Qu'y-a-t-il donc? et comme vous voilà fait, grand Dieu!...

ANDOCHE, *geste bouffon.*

Ah! les infâ-â-â-mes!... (*cascade*) celui-là, il est de Taillade; il est beau aussi, ça a du chien...

FLORESTINE, *le secouant.*

Mais quoi donc à la fin ? vous m'impatientez. ..

ANDOCHÉ, *reprenant un ton normal, quoique encore excité.*

On y va !... Figurez-vous que j'arrive sur le lieu de la castatrophe, non !... de la cratastophe... Non... non... (*Impatience.*) Enfin, vous comprenez ?...

FLORESTINE.

Oui, de la catastrophe...

ANDOCHÉ.

C'est ça, précisément ; de la castatrophe, ça flambait !... Oh ! mais là !... magistralement. Comme je n'étais pas venu là pour regarder les étalages, je m'élance du côté de la maison, afin d'arracher au trépas !...

FLORESTINE, *l'interrompant.*

Oui.., les seize infortunés. Connu ; après.

ANDOCHÉ.

Lorsqu'un grand diable de sergent de ville m'arrête et me dit : « Où allez-vous, jeune homme ? — A la gloire !... réponds-je. — Allez à la chaîne, me dit-il, ça vaudra mieux. — Mettra-t-on mon nom dans les journaux ? insistai-je... — Allons ! allons ! à la chaîne, me répond-il en me poussant près d'une pompe. » Avant que j'aie le temps de protester, j'avais un seau dans chaque main, et les voisins m'en passaient d'autres en me criant : Dites donc, jeune homme, est-ce que vous êtes paralysé ?... Ma foi, je me suis mis à faire comme les autres, et (*majestueusement*) je ne suis parti que... quand on ne m'a plus forcé à rester là... et que nous avons été maîtres du feu. (*A part.*) Trois bottes de paille en tout.

FLORESTINE, *lui prenant la main.*

C'est très-bien ça.

ANDOCHE, *fier.*

N'est-ce pas que c'est beau ? (*Il veut l'embrasser.*)

FLORESTINE, *se dégageant.*

Eh bien ! eh bien !...

ANDOCHE.

Rien... c'est une licence...

FLORESTINE, *maligne.*

Comme dans vos poésies...

ANDOCHE.

En partant, j'avise mon sergent de ville et je l'accoste :
« Voulez-vous prendre mon nom ? lui dis-je... — Allez donc vous changer, toqué, qu'il me répond. » A ce mot de toqué, je lui tire ma révérence, et me voilà... (*se regardant*)
et dans un bel état, hein ?

FLORESTINE.

Pauvre garçon !

ANDOCHE, *gaiement.*

Bah ! ce n'est rien que ça, et j'ai là de quoi me reconforter. (*Tirant un journal de sa poche.*) Car, aussi vite que je sois revenu, j'ai pris le temps d'acheter le journal du soir, et c'est là que mes deux aventures d'hier...

FLORESTINE.

Quelles aventures ?...

ANDOCHE, *gai et mystérieux.*

Ah ! voilà !... vous verrez et vous m'en direz des nou-

velles. (*Tirant deux lettres de sa poche.*) Ah ! tiens, mais ces deux lettres que la concierge m'a remises... Voyons-les de suite. Vous permettez ?... (*Il regarde l'enveloppe de la plus volumineuse ; la pesant avec sa main, il l'ouvre et lit.*) « Monsieur, votre article est charmant ; seulement... il est treize ou quatorze fois trop long ; c'est donc avec regret que nous vous retournons votre manuscrit et vous prions d'agréer..... » (*Un peu ébranlé.*) Fâcheux contretemps... (*Se remettant.*) Bah !... c'est un crétin ce rédacteur, il ne s'y connaît pas. (*Dramatique.*) Passons à l'autre missive. (*Il décachète la seconde lettre en réfléchissant.*)

FLORESTINE.

Je vous laisse un instant et je reviens. (*A part et s'en allant.*) Pauvre garçon !... si ça pouvait le guérir !.. (*Elle s'en va.*)

ANDOCHE, sortant de ses réflexions et courant après elle.

Florestine, ne tardez pas, je m'ennuie quand vous n'êtes pas là !...

FLORESTINE, moqueuse et emphatique.

Et la célébrité ! donc !... (*Elle sort.*)

SCÈNE IX

ANDOCHE, seul et abattu.

Ah ! ouiche !... la célébrité !... Je ne suis pas en veine aujourd'hui ; (*regardant son article refusé*) mes pauvres hannotons !... (*Il le jette à terre avec dépit.*) Voyons cette lettre... (*Surpris.*) Qu'est-ce que c'est que cela ? Une citation devant le juge de paix à la requête de madame Blancdœuf, mar-

chande coquetière, à la Halle... Ce n'est pas pour moi, il y a erreur... Passons au journal... Ah! cette fois enfin, je vais donc... (*Il l'ouvre.*) Courons droit aux faits divers. (*Il lit rapidement.*) « Hier, rue Vivienne... » Ah! voilà mon affaire. (*Lisant.*) « Hier, rue Vivienne, une jeune dame élégamment vêtue, allait être broyée sous une lourde voiture, lorsque, prompt comme la pensée, un jeune homme s'élança... » (*Cascade.*) Ah! tais-toi mon cœur!... « s'élança et enleva dans ses bras la malheureuse dame. »

C'est bien ça, c'est bien ça!... (*Il lit.*) « Nous avons pu, malgré la modestie du héros de cette aventure, qui refusait de se faire connaître... » (*Avec une bonhomie grotesque.*) Touchante simplicité d'un grand cœur!... (*Lisant.*) « Nous avons pu apprendre son nom, c'est... » (*S'efforçant de maîtriser son émotion, relisant.*) C'est monsieur (*très-surpris*) Alfred de Boisthierry, chef d'escadron aux guides, actuellement en congé. » (*Éclatant.*) Comment! monsieur de Boisthierry!... Eh bien! et moi?... Moi, qui le premier ai vu la dame tomber et me suis élancé... Oh! c'est trop fort... (*Il tombe assis et découragé.*) Ah! la gloire est donc un vain mot!... (*Poursuivant machinalement sa lecture.*) « Hier, un adroit filou du nom de Nicolas Videpoche a été surpris enlevant la montre d'un passant. » (*Avec gravité.*) O erreur des hommes! (*Fort.*) Néant des choses terrestres!... (*Il se lève et se promène.*) Voilà bien de tes coups!... (*Avec amertume.*) Tenez, voilà un coquin qui peut voir en toutes lettres son nom dans ce journal, parce qu'il a fait la montre d'un monsieur, et moi... moi, qui viens de faire la chaîne pendant une demi-heure (*il montre son pantalon mouillé*), on ne parlera seulement pas de moi... (*Fort.*) Ah! tenez c'est révoltant. (*Il lit machinalement.*) « Hier matin, un monsieur du nom de Cassapipe s'est précipité du cinquième étage dans la rue Coq-Héron; la mort a été instantanée. » (*Se levant et s'exaltant.*) Eh bien! ce dernier trait me décide. (*Il se promène avec animation.*) Et puisque pour arriver à la postérité, il faut absolument passer par la fenêtre, qu'il en soit donc ainsi!... (*Il court à sa fenêtre, l'ouvre et revient sur le devant de la scène pour prendre son élan.*) Ah! une carte pour constater mon iden-

tité... (*Il prend une carte et la met dans sa poche; dramatique.*)
 Adieu, monde ingrat!... adieu, Florestine!... (*Il court à la
 fenêtre... Au moment d'enjamber, il se ravise et avec
 simplicité.*) Que je suis bête!... mon nom y serait... mais
 je ne le verrais pas...

SCÈNE X

ANDOCHE, FLORESTINE.

FLORESTINE, *entrant.*

Eh bien! que faites-vous donc?

ANDOCHE, *troublé.*

Moi! .. oui... non... non... je prenais le frais, vous voyez!
 J'attendais l'omnibus pour monter sur l'impériale...

FLORESTINE.

Vous avez l'air tout bouleversé?

ANDOCHE, *résolument.*

Eh bien! oui... là... je suis bouleversé... exaspéré...
 (*Reprenant le journal et frappant dessus avec colère.*) Vous
 allez voir. (*Faisant un grand mouvement.*) Ah! grand Dieu!
 quelle idée! (*Il lit.*) « Entre monsieur Joseph Boursoufflé et
 mademoiselle Joséphine Cendeclous. — Monsieur Childebert
 Béquillard et mademoiselle Euphémie Fromageot. » Oui,
 ils y sont bien, et en toutes lettres. (*Avec envie.*) Sont-ils
 heureux!... (*A Florestine tendrement et lui faisant lire.*)
 Chère Florestine, voyez donc!...

FLORESTINE.

Quoi?...

ANDOCHE.

Tous ces jolis noms qui sont là rangés dans ce petit coin.
 (*Chantant.*)

Et sous l'œil des cieux
S'en vont deux par deux.

FLORESTINE.

Eh bien ?...

ANDOCHE.

Si nous y faisons mettre les nôtres ? (*Pressant.*) Voulez-vous ?

FLORESTINE, *embarrassée.*

Ah ! monsieur Andoche !...

ANDOCHE, *tendrement.*

Dites, voulez-vous ? (*Très-pressant.*) Veux-tu ?

FLORESTINE.

Dam !...

ANDOCHE, *joyeux.*

Bravo !... c'est dit... Ce coup-ci, je serai imprimé (*frappant sur le journal*) ou le diable dira pourquoi. (*A Florestine.*) N'est-ce pas, cher ange, que je le serai !... (*Pressant.*) Si... dis-moi que je le serai...

FLORESTINE.

Puisque vous le voulez absolument.

ANDOCHE, *très-joyeux.*

Si je le veux ?... (*Il prend et jette tour à tour, dans sa joie, manuscrit, lettre, journal, chaise, et cetera.*) Allez-vous-en au diable, hannetons philanthropiques, vaudevilles, faits divers et toute la boutique de la renommée !... Je renonce à la gloire !... et désormais je me consacre à ma jolie petite femme (*il embrasse Florestine*), et dans huit jours nous ache-

tons le journal, où nous lisons : Entre monsieur Andoche Babillon et...

FLORESTINE, *l'interrompant.*

Allons ! c'est bon, bavard...

ANDOCHE, *radieux et sautant.*

Oui, ma petite femme... et comme c'est aujourd'hui dimanche, on va se bichonner et dîner à Robinson. (*Il l'embrasse.*)

FLORESTINE.

Ah ! encore !

ANDOCHE.

Encore, c'est un mot de reproche... c'est : Déjà, qu'il faut dire. Allons partons !... (*Ils font mine de s'en aller, Andoche se ravise et s'arrête.*) Ah ! mais dites donc, on ne s'en va pas comme ça. (*Montrant le public.*) Il faudrait dire quelque chose... Attendez !... je vais arranger ça. (*Il s'avance vers le public.*)

FLORESTINE, *l'arrêtant vivement.*

Oh ! non !... vous ne les avez peut-être pas mesurés ceux-là !... (*Elle montre les raies qui sont sur le plancher et s'avance.*)

AIR :

FLORESTINE.

En attendant, messieurs, qu'on nous publie,

ANDOCHE, *à part.*

Et que je passe à la postérité,
Soyez cléments pour un peu de folie !

FLORESTINE.

Nous attendons tout de votre bonté !

ANDOCHÉ.

Car les journaux, pour notre mariage,
N'imprimeront nos noms qu'un jour, je crois ;
Mais vous, messieurs, si vous faites tapage,
Sur notre affiche on le lira cent fois.
Mais vous, messieurs, si vous faites tapage,
Sur notre affiche on le lira cent fois.

FIN

long
table

A

O
man
press

A

the
in
of
the
to

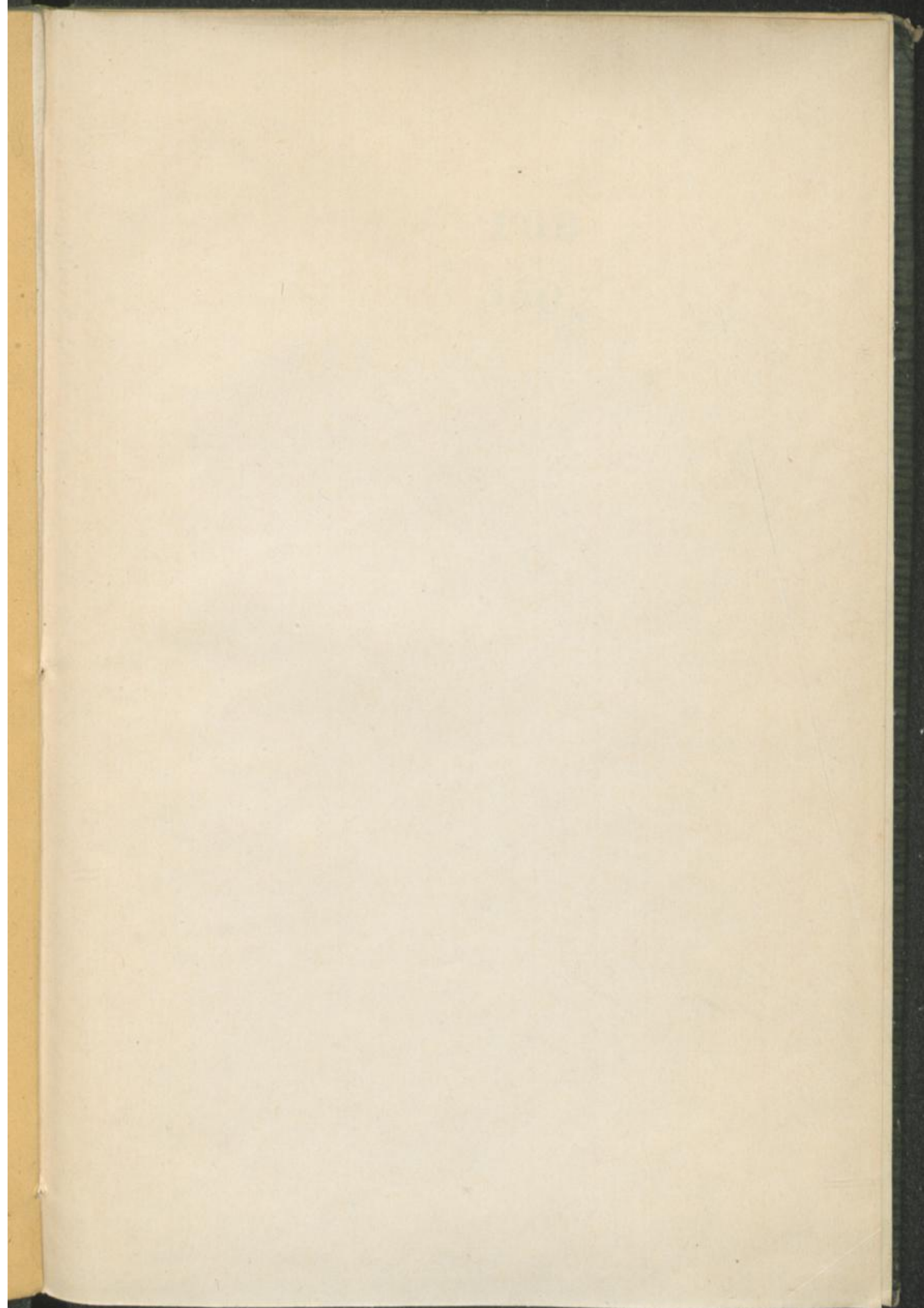
A

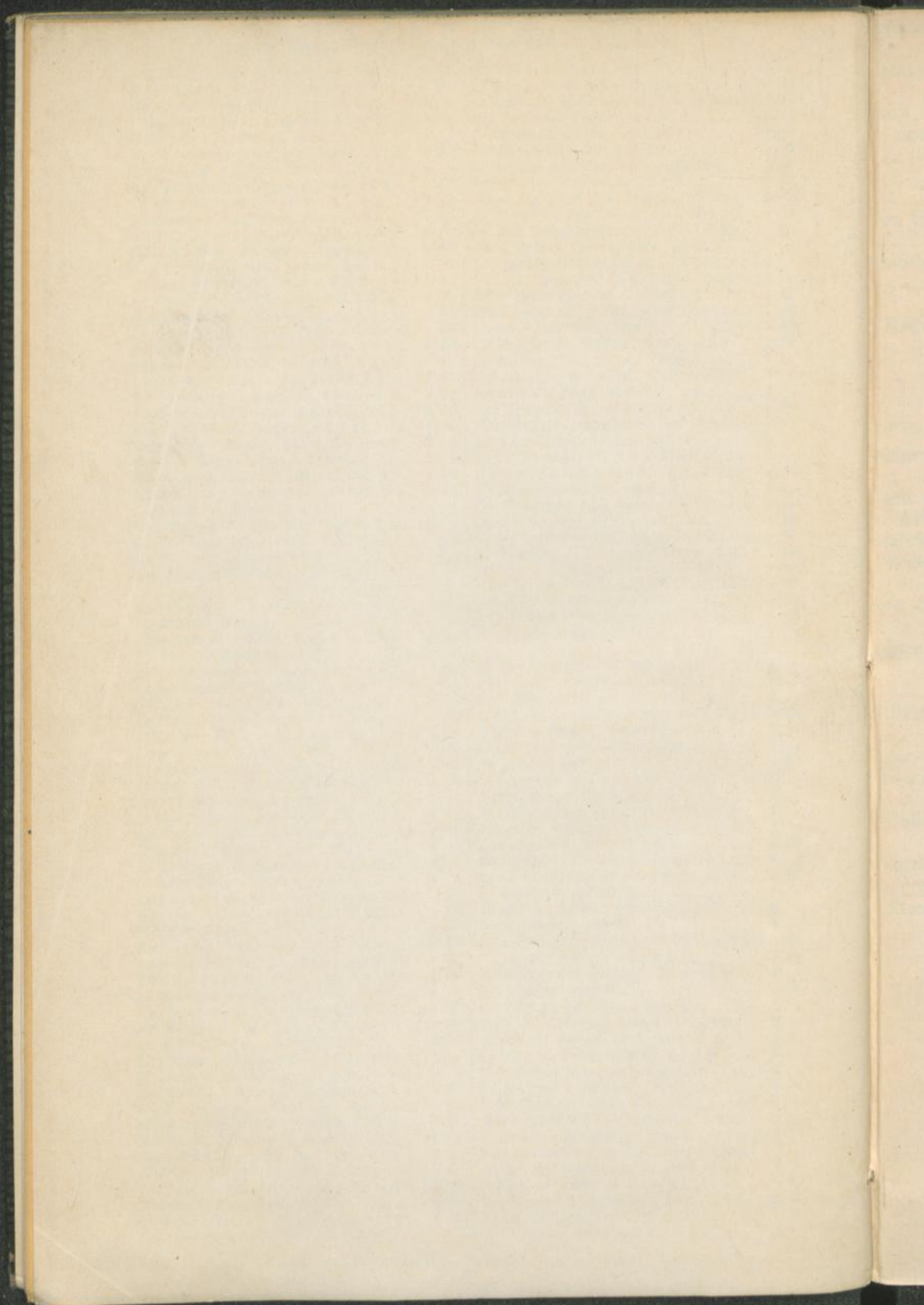
the

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DRAMATIQUE

10, rue de la Bourse, et rue des Colonnes, 9

<i>L'Africaine pour rire</i> , parod., 1 a....	» 60	<i>Un Pied dans le Crime</i> , com., 3 a....	2 »
<i>A la Salle de police</i> , croquis, 1 acte...	» 60	<i>Le Poignard de Leonora</i> , pièce, 2 a....	» 60
<i>Une Amie</i> , comédie, 1 acte en vers...	1 »	<i>Le Portrait de Scraphine</i> , op. c., 1 a....	1 »
<i>L'Amour médecin</i> , comédie, 3 actes...	5 »	<i>Les Portraits-Cartes</i> , vaud., 1 a....	» 60
<i>L'Article VI</i> , vaud., 1 acte.....	1 »	<i>Prête-moi ton nom</i> , vaud., 1 a.	» 60
<i>Bas-de-Cuir</i> , drame, 5 a. 8 tabl.....	1 50	<i>Recette contre l'embonpoint</i> , v., 2 a....	» 60
<i>Bettina</i> , op. comique, 1 acte.....	1 »	<i>Le Retour d'Ulysse</i> , op. bouffe, 1 a....	» 60
<i>Le Cadeau d'un Horloger</i> , vaud., 1 a....	» 60	<i>Rompons</i> , opéra bouffe, 1 a.....	» 60
<i>La Charité</i> , pièce de vers.....	» 25	<i>Rouen tan plan</i> , tire lire, 5 a. 20 tabl..	1 »
<i>La Chasse à ma femme</i> , vaud., 1 a....	» 60	<i>Le Royaume des Poètes</i> , c.-v., 3 a....	» 60
<i>Un Chef-d'œuvre en sopin</i> , fol. m., 1 a....	» 60	<i>La Rue Quincampoix</i> , dr., 5 a., vers.	» 60
<i>Chez les Montagnards</i> ..., vaud., 1 a....	» 60	<i>Les Sabots d'Aurore</i> , com., 1 a.....	1 »
<i>Une Circulaire filiale</i> , vaud., 1 acte...	1 »	<i>Sacripant</i> , op. com., 2 a.....	1 »
<i>Le Coup de Jarnac</i> , drame, 5 actes....	1 50	<i>Salvator Rosa</i> , dr. 5 a. 7 tabl., in-8°.	3 »
<i>Le Coupeur d'oreilles</i> , dr. 5 a. 9 tabl..	» 60	<i>Semer pour récolter</i> , opérette, 1 a....	» 60
<i>Dans le pétrin</i> , fol.-op. 1 a.....	» 60	<i>Les 7 Baisers de Buckingham</i> , Opé, 1 a.	» 50
<i>Le Danseur du Roi</i> , op.-ball., 2 a.....	» 60	<i>Simonne</i> , opérette, 1 acte.....	» 60
<i>Le Défaut de la cuirasse</i> , com., 1 a....	» 60	<i>Le Soufflet de l'Amour</i> , com.-v., 2 a....	» 60
<i>Les Deux Arlequins</i> , op. com., 1 a....	1 »	<i>La Source</i> , ball., 3 a. 4 tabl.....	1 »
<i>Le Docteur Crispin</i> , op. bouffe, 4 a....	1 50	<i>Un Spahi</i> , com.-vaud., 1 a.....	» 60
<i>Un Dragon à la mamelle</i> , vaud., 2 a....	» 60	<i>Tabarin duelliste</i> , opérette, 1 a.....	1 »
<i>Un Duel à trois</i> , com., 1 a.....	» 60	<i>Les Tempêtes du célibat</i> , fol.-v., 1 a....	» 60
<i>Les Duperies de l'esprit</i> , c., 1 a., vers.	1 »	<i>Thomas le rageur</i> , com.-vaud., 1 a....	» 60
<i>Edwige de Pologne</i> , drame, 5 a., vers.	2 »	<i>Le Tourbillon</i> , com., 5 a. 6 tabl.....	2 »
<i>Egill le Démon</i> , drame, 3 actes.....	1 »	<i>Le 31 Décembre et le 1er Janvier</i> , v., 2 a.	1 »
<i>Entre Onze heures et Minuit</i> , fol. 1 a.	» 60	<i>Unde perdu, une de retrouvée</i> , c.-v., 1 a.	» 60
<i>Entrez! vous êtes chez vous!</i> vaud. 5 a.	» 40	<i>L'une après l'autre</i> , vaud., 1 a.....	1 »
<i>L'Expiation</i> , drame, 3 actes.....	1 »	<i>Un Vendredi</i> , com.-vaud., 1 a.....	» 60
<i>Les Exploits de Sylvestre</i> , opère, 1 a....	1 »	<i>Une Vengeance</i> , com.-vaud., 1 a.....	» 60
<i>Un Fantôme</i> , com.-vaud., 1 acte.....	» 60	<i>Le Ver luisant</i> , féerie, 5 a. 12 tabl.....	» 60
<i>La Femme à la mode</i> , com., 1 a.....	» 60	<i>Le Vicomte de Létorières</i> , com., 3 a....	» 60
<i>Les Femmes de Gavarni</i> , scènes, 3 a....	1 »	<i>La Vie à la vapeur</i> , revue, 4 a., 6 t....	» 80
<i>Le Fou d'en face</i> , comédie, 1 acte...	1 »	<i>Une Vie de Polichinelle</i> , vaud., 1 a....	» 60
<i>Les Français à Lisbonne</i> , pièce 4 act.	» 50	<i>La Villa Dufot</i> , com.-vaud., 1 a.....	» 60
<i>Francoeur</i> , opérette, 1 acte.....	1 »	<i>V'là ce qui vient de paraître</i> , revue...	» 60
<i>Françoise de Rimini</i> , trag. 3 a., vers.	2 »	<i>Le Wagon des Dames</i> , com., 1 a.....	1 »
<i>Un Gendre</i> , comédie, 4 actes.....	2 »		
<i>Le Gentilhomme campagnard</i> , v., 1 a....	» 60	<i>Adalbert</i> , poème lyrique, 2 part.....	1 »
<i>La Greve des Amoureux</i> , vaud., 1 a....	» 60	<i>Les Aïeux</i> , mystère, 4 part.....	1 »
<i>Griselde</i> , drame, 3 a., vers.....	2 »	<i>Les Amis de César</i> , com. rom., 3 a....	2 »
<i>Le Hamlet du Japon</i> , c.-v., 1 a.....	» 60	<i>L'Anneau du Diable</i> , com.-vaud., 2 a....	» 25
<i>L'Héritier du Czar</i> , drame, 5 a.....	» 60	<i>A qui la Pomme</i> , comédie, 1 acte....	1 »
<i>L'Île du prince Touton</i> , folie, 1 a....	» 60	<i>L'Art de se faire aimer</i> , com., 2 a....	1 »
<i>Les Impressions de voyage</i> , c.-v., 1 a....	» 60	<i>Au pied du Mur</i> , com., 1 a.....	» 60
<i>Jean la Poste</i> , drame, 5 a. 10 tabl....	» 50	<i>L'Arare</i> , de Molière, mis en vers.....	2 »
<i>Jeanne de Sommerive</i> , drame, 3 a.....	2 »	<i>Azael</i> , poème lyrique, 1 a.....	1 »
<i>Je suis né coiffé</i> , fol.-vaud., 1 a.....	» 60	<i>Les Caprices de Henri IV</i> , com., 1 a....	1 »
<i>La Jeunesse de Charles-Quint</i> , op.-c., 2 a.	» 60	<i>Charlotte Corday</i> , drame, 5 a.....	8 »
<i>Jeunesse et malice</i> , vaud., 1 a.....	1 »	<i>La Confidente</i> , comédie, 1 a.....	2 50
<i>La Lampe de Davy</i> , com., 1 a., vers...	1 »	<i>Le Dernier Troubadour</i> , drame, 5 a....	1 »
<i>Lucrece Borgia</i> , drame en vers.....	1 »	<i>Les Deux Reines de France</i> , dr., 5 a....	1 50
<i>Le Lutin de la vallée</i> , légende, 2 a. 3 t.	» 60	<i>El Divorcio</i> , drama, 3 a.....	1 »
<i>Madame Marnette</i> , dr.-vaud., 5 a.....	» 60	<i>Le Duc de Savoie</i> , drame, 5 a.....	1 »
<i>Madame Schilek</i> , com.-vaud., 1 a.....	» 60	<i>La Fê Jurada</i> , drame, 1 a.....	1 »
<i>Mademoiselle Faribole</i> , vaud., 2 a....	» 60	<i>La Fille abhorrant mariage</i> , farce, 2 a.	1 25
<i>Le Mangeur de fer... à cheval!</i> par., 2 a.	» 60	<i>Un futur Gendre</i> , com., 1 a.....	2 50
<i>Une Mansarde d'étudiant</i> , dr., 1 a., vers	1 »	<i>La Guerre des Chouans</i> , drame, 5 a....	1 »
<i>Le Mariage à l'enclère</i> , com., 1 a....	1 »	<i>Guet-apens</i> , drame, 3 a.....	2 50
<i>Les Marrons du feu</i> , vaud., 2 actes....	» 60	<i>Un heureux Débiteur</i> , com., 1 a.....	1 »
<i>Un Martyr de la Victoire</i> , dr., 5 a....	» 60	<i>Jean III Sobieski</i> , drame, 3 a., vers.	2 »
<i>La Mère Moreau</i> , pochade, 1 a.....	» 60	<i>La Lionne marseillaise</i> , prov., 1 a....	1 »
<i>Mes beaux habits</i> , comed., 1 a., vers.	1 »	<i>Le Mari de Mademoiselle</i> , c., 1 a....	1 »
<i>Mesdames Montaubreche</i> , com., 5 a....	2 »	<i>Marie-Madeleine</i> , dr., 3 a., vers.....	2 »
<i>Les Métamorphoses de Bougival</i> , v., 1 a.	» 60	<i>Le Médecin des cœurs</i> , com., 2 a.....	1 »
<i>Un Monsieur qui a perdu son mouchoir</i> .	» 60	<i>Miss Barclay</i> , com., 3 a.....	2 50
<i>Un Monsieur tombé des nues</i> , v., 1 a....	» 60	<i>Mort d'André Vésale</i> , monol., 1 a....	» 50
<i>Nos Gens</i> , comédie, 1 acte.....	1 »	<i>Pygmalion</i> , poème lyrique, 1 a.....	1 »
<i>L'Ombre d'Argentine</i> , op. com., 1 a....	» 60	<i>Une Beranche de la Guinard</i> , c., 1 a....	1 »
<i>L'Orfèvre du pont au Change</i> , dr., 5 a.	» 60	<i>Le Roi des Korignans</i> , op. com., 1 a....	1 »
<i>La Paix à tout prix</i> , com., 3 a., vers.	1 50	<i>Roland dit César de Veau</i> , par., 1 a....	» 50
<i>Panne aux airs</i> , parodie, 2 a.....	» 50	<i>Les Souvenirs de théâtre</i> , com., 1 a....	2 50
<i>Paul et Virginie dans une mansarde</i> .	» 60	<i>Les Vendanges</i> , com., 1 a., vers.....	1 50
<i>La Perle des Serrantes</i> , com., 1 a.....	» 60	<i>Washington</i> , drame, 5 a., vers.....	2 »





PGB

3502

